

29e Année

19 avril 1917

No. 33

P-495 / 499

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

## QUÉBEC

ET

### BULLETIN DES ŒUVRES

DE

#### L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

#### ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays  
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adressés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

# VIN DE MESSE

## CERTIFICAT

Archevêché de Québec, 1er août 1914.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N. CARDINAL BEGIN ARCH. DE QUÉBEC.

### Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »



## CASAVANT FRERES

... FACTEURS D'ORGUES ...

Saint-Hyacinthe, Qué.

Au delà de 650 orgues ont été construites par cette Maison, dont 52 à 4 claviers, 147 à 5 claviers, 416 à 3 claviers, etc....

Les plus remarquables sont celles de  
l'église Saint-Paul, Toronto. (Les plus grandes du Canada  
l'université de Toronto.  
L'église du Saint-Nom-de-Jésus, Maisonneuve;  
L'église Notre-Dame, Montréal.  
L'église Saint-Jean-Baptiste, Montréal.  
La cathédrale de Montréal.  
La basilique de Québec  
La basilique d'Ottawa.  
La basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré;  
Le Grand Opéra de Boston.  
L'église Saint-François-Xavier, New-York.  
La cathédrale de Trois-Rivières.  
La cathédrale de Chicoutimi.  
La cathédrale de Nicolet.

A Messieurs les curés,

EMPRUNTS:

Nous consolidons les dettes des paroisses.

Vous n'avez plus à subir les ennuis des billets à demande.

Vos paiements deviennent périodiques et à des époques déterminées d'avance.

Les paiements se font par le rachat d'obligations échéant d'année en année.

Un bon nombre de paroisses ont déjà été financées et se trouvent très bien de cette méthode d'emprunts.

NOS PLACEMENTS

Se font par obligations de fabriques, de commissions scolaires et de municipalités.

Ces obligations comportent des intérêts variant de 4½% à 6%.

Ces obligations sont des effets négociables tout en étant des placements de tout repos.

Les fabriques, les communautés, les sociétés, les caisses populaires, ne peuvent exiger plus de sûreté pour placer les fonds qui leur sont confiés.

Tous les renseignements sont gracieusement fournis sur demande à

"La Corporation des Obligations  
Municipales Titr." "

132, rue St-Pierre, Québec.

BUREAU A MONTRÉAL.

VERSAILLES, VIDRICAIRE & BOULAIS, Ltée.

90, RUE ST-JACQUES.

# IL FAUT GUÉRIR

---

## VOTRE RHUME

---

et pour cela, méfiez-vous des sirops à base d'opium ou de morphine qui calment, mais **ne guérissent pas**. Au premier symptôme de **Mal de Gorge, enrrouement, toux, rhume, bronchite**, prenez du

### TAROL



**Sirop composé de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et de Médicaments approuvés par la Faculté de Médecine pour le traitement des Maladies des voix Respiratoires.**

TAROL soulage instantanément et guérit sûrement la **TOUX** la plus opiniâtre, le **RHUME**, la **BRONCHITE Aigue** ou chronique, le **CATARHÉ**, la **GRIPPE**, la **COQUELUCHE**, le **CROUP** et toutes les **Affections graves ou légères des Poux-**

**mons.** 25c. la Bouteille.

Pour compléter le traitement, on prendra alternativement, à deux heures d'intervalle,

### VIN MORIN CRESO-PHATES

le grand Tonique des Pouxmons. Petit modèle ; 50c. grand modèle \$1.00.

Aux personnes **Pâles, Faibles, Anémiques**, nous recommandons l'usage régulier des **Pilules Cardinales** qui enrichissent le sang et fortifient tout l'organisme.—50c. la boîte.

**Dr. Ed. MORIN & Cie, Limitée,**  
113, Côte de la Montagne, - - - - - **QUÉBEC.**

**CIERGES ET VINS DE MESSE**

**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
RUE ST-GEORGES, LÉVIS.

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 169

Bureau : 92 rue St-Pierre Téléphone 263  
Résidence: 15, rue Ste-Julie

**CHARLES GAGNON**

AGENT ET COURTIER  
D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS,  
MARINE, Etc.

**J.-E. LIVERNOIS**

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes  
Brevetés, Parfums, Etc., Etc

RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,  
CANADA.



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les  
grands avantages des VERRES TORIQUES  
sur les autres verres à lunettes ordinaires  
personne n'achèterait plus que des VERRES  
TORIQUES. Le foyer de ces verres est  
presque illimité tandis que dans les verres  
ordinaires, sont vendus il n'existe guère que  
dans une partie fort limitée du centre.  
C'est le verre que tous les vrais oculistes  
prescrivent parce que c'est vraiment le seul  
qui donne ENTIERE SATISFACTION.

**P.-C. Lacasse**

OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE  
40, RUE DE LA FABRIQUE

LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,  
A QUÉBEC

## RIOUX & PETTIGREW

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de  
maisons d'éducation et de membres du clergé.

AUTORISÉE A VENDRE LE VIN DE MESSE.

Nous venons de recevoir une consignation d'Huile d'Olive de la célèbre maison  
Antoine Vial, Marseille.

## LORENZO AUGER

ARCHITECTE

de l'Association des Architectes de la Province de Québec,  
de l'Institut Royal des Architectes du Dominion.

39, rue St-Jean, Québec



1, Rue St-Jean

(Édifice de la Métropolitains.)

LÉVIS.

## JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLÔMÉ : "A. A. P. Q." ———— et ———— MEMBRE DE L'I. R. A. Q.

SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUÉBEC.

Téléphone 177

## GARAND & THIBAUT, DOREURS, ARGENTEURS et NICKLEURS

308 $\frac{1}{2}$ , rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxyd.  
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre  
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : COUVRAGE GARANTI. Une visite est sollicitée

## TANGUAY & LÉBON

Architectes et Evaluateurs

20, RUE D'AIGUILLON

Téléphone 1466.

QUEBEC.

## JOBIN & PAQUET VANDRY & MATTE

**FERBLANTIERS  
- PLOMBIERS -**



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Électricité, Téléphone et Sonneries Électriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Électricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

**ENTREPRENEURS  
DE**

**PLOMBERIE, CHAUFFAGE,  
LUMIÈRE ET CLOCHES  
ÉLECTRIQUES,**

**OUVRAGES EN TÔLE,  
FERBLANC et CUIVRE.**

— ANGLE DES RUES —

St-Jean et d'Youville, Québec.

## LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Tissus en soie couleurs liturgiques: Damas Moires, Taffetas, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900)

Capital autorisé - - - - - \$2,000,000.00  
Capital payé et réserve - - - - - 1,700,000.00

Siège Central : 7 et 9, Place d'Armes,  
MONTREAL, Can.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. H. LAPORTE, De la Maison Laporte, Martin & Cie Limitée.  
Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Adm. Lake of the Woods  
Milling Co., Limited.

## BUREAU DES COMMISSAIRES ET CENSEURS

### DEPT. D'EPARGNE

Président : SIR ALEXANDRE LACOSTE, ex-juge en chef de la Cour de  
Banc du Roi.

82 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

La Banque est prête à fournir au commerce et à l'industrie l'aide qui lui sera raisonnablement demandée; elle fera l'escompte du bon papier de commerce à des taux raisonnables.

Pour la commodité des artisans et des enfants, des dépôts de toutes sommes depuis \$1. seront acceptés au Département d'Épargne.

## SUCCESSALES DE QUÉBEC :

95 RUE ST-PIERRE LÉON-T. DESRIVIÈRES, GÉRANT.  
BOULEVARD LANGELIER J.-ALPH. FUGÈRE, GÉRANT.

# BOVRIL

## Sauve beaucoup d'argent

**BOVRIL** sauve beaucoup d'argent à la cuisine. Il fait des plats succulents avec des choses qu'on ne pourrait manger autrement. Son pouvoir reconstituant—ce dont nous avons précisément besoin en ces temps difficiles—surpasse de dix à vingt fois la quantité prise.

**C'EST CELA LE BOVRIL !**

---

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

## SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine, 513.—Quarante-Heures, 513.*

**Partie officielle :** Feu l'abbé J.-G. Goudreau, 514.

**Partie non officielle :** CAUSERIE DE LA SEMAINE : Y a-t-il une destinée ? 514. — CHRONIQUE DIOCÉSAINNE : 517. — A TRAVERS LES DIOCÈSES : Montréal, 518 ; Saint-Boniface, 518 ; Winnipeg, 519 ; Sherbrooke, 519 ; Haileybury, 519 ; Prince-Albert, 519 ; Yukon, 519. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE : Palestine, 519 ; Madagascar, 520 ; Indochine, 520. — VARIÉTÉS : Le Duc de Norfolk et le cardinal Mathieu, 521. — Il faut s'entendre, 522. — LES LIVRES : 523.

**Bulletin social :** DOCTRINE : La charité et ses synonymes, 525.

---

## CALENDRIER DE LA SEMAINE

**Dimanche, 22 avril.** — II ap. Pâques. SOL. DE L'ANNONCIATION.  
**Lundi, 23.** — S. GEORGES, martyr.  
**Mardi, 24.** — S. FIDÈLE DE SIGMARINGEN, mart.  
**Mercredi, 25.** — SOL. DE S. JOSEPH, Epoux de la B. V. M. *dbl. 1ère cl.*  
**Jcredi, 26.** — S. MARC. Evang. *dbl. 2 cl.* (hier)  
**Vendredi, 27.** — De l'oct.  
**Samedi, 28.** — S. PAUL DE LA CROIX, conf.  
**Dimanche, 29.** — III ap. Pâques. SOL. DE ST-JOSEPH.

## QUARANTE-HEURES

23 avril, Honfleur.—25, Sainte-Sophie.—27, St-Grégoire de Montmorency.—  
 29, Hospice St-Joseph de la Délivrance.

---

## **PARTIE OFFICIELLE**

---

**FEU L'ABBÉ J.-G. GOUDREAU.**

Le révérend J.-Georges Goudreau, prêtre, ancien curé de Saint-Alphonse de Thetford, décédé ce matin, était membre de la Société Saint-Joseph, de la Congrégation du Collège de Sainte-Anne et de la Section diocésaine des messes.

Alphonse GAGNON, ptre.

Archevêché de Québec,  
le 19 avril 1917.

---

## **PARTIE NON OFFICIELLE**

---

CAUSERIE DE LA SEMAINE

### **Y A-T-IL UNE DESTINÉE**

Berthe a dix-huit ans. Elle a de l'esprit et de la beauté : si elle n'était un peu légère, elle aurait peut-être toutes les qualités de son âge sans en avoir les défauts. Pierre, qui la courtise, veut faire d'elle la compagne de sa vie ; et pour lui plaire, il se présente chez elle toujours aimable et, bien qu'il aime plus que de raison les vapeurs de l'alcool et du vin, avec une démarche correcte et la pleine possession de son bon sens. Berthe est éprise de lui. La jeune fille pourtant reçoit de son père de graves avertissements : Pierre s'est maintes fois enivré, il se grise encore en secret, il deviendra un ivrogne qui dans le ménage fera à sa femme souffrir le martyre. Mais Berthe, qui raisonne avec son cœur plutôt qu'avec son intelligence, se fie aux promesses de son prétendant ; si c'est ma " destinée " de l'épouser, dit-elle, il faudra en venir là, quoi que je fasse. Et elle triomphe de toutes les objections.

— L'autre jour, en chemin de fer, je rencontrai mon ami Jacques que je n'avais pas vu depuis deux ans, c'est-à-dire depuis l'époque de son mariage. Tu me parais joyeux, lui dis-je, comme au jour de tes noces ? — Oui, depuis ce temps, en effet, je n'ai pas éprouvé une heure de déboire. Mon épouse est une femme excellente : bon caractère, chrétienne parfaite, elle fait la joie

du foyer... Évidemment, il y a pour chaque homme une "destinée"... et la mienne c'était de vivre heureux avec M. A. Car, tu le sais, lorsque le hasard me la fit connaître, j'avais décidé de m'allier à cette autre... dont l'image m'obsédait et qui, je le reconnais aujourd'hui, me ferait une vie d'enfer.

Eh bien ! est-ce que vraiment il y a "destinée" ? A cette question, on peut répondre non, et avoir raison ; oui, et n'avoir pas tout à fait tort : cela dépend du sens que l'on prête au mot.

Voulez-vous entendre par "destinée" une force irrésistible qui détermine nos actions et lie la liberté humaine ? Si oui, c'est une erreur d'en affirmer l'existence, erreur que des païens et certains hérétiques ont pu prêcher, mais que les catholiques éclairés réprouvent. Dieu, qui nous a donné une âme intelligente, nous a créés libres ; et parce qu'il nous a créés libres, il respecte notre liberté ; et jamais il ne permettra à aucune cause de violenter les mouvements intérieurs de la volonté.

Quand les fiancés, au pied des autels, se donnent l'un à l'autre, ils posent un acte libre et qui doit être libre : sans quoi il n'y aurait pas lien matrimonial pas plus qu'il n'y a d'effet sans cause. Que donc Berthe épouse Pierre, ivrogne accompli quoique dissimulé, c'est à elle erreur et sottise de prétendre que ce choix soit inéluctablement nécessité par la destinée. Avant de prononcer le mot décisif, elle ferait bien de réfléchir, de consulter les règles de la prudence, dût-elle à la fin, en modifiant sa décision, contrarier les inclinations de son cœur. En tout cas, s'il peut être permis à l'amour de s'aveugler, il lui est interdit pour s'accommoder d'accréditer l'erreur.

Et que dire de Jacques ? Jacques a souvent des façons de parler qui couvrent de couleurs équivoques ses pensées du reste orthodoxes ; mais Jacques n'est pas fataliste, et la destinée telle que plus haut définie ressemble trop à de la fatalité pour lui paraître admissible.

Jacques appelle "destinée", lui-même me l'a expliqué, le rôle que tout homme, par une disposition de la divine Providence, doit remplir ici-bas, les secours qu'il reçoit, les circonstances qui lui sont ménagées... Et dans ce sens, vous pouvez dire avec lui : "Évidemment, il existe une destinée"... ; et si catégorique que soit l'affirmation, personne n'y contredira. Le seul tort

...rait d'employer un mot créé pour exprimer une idée païenne, et qui a traversé les siècles sans se christianiser suffisamment.

C'est, en effet, un dogme de la foi catholique — et de la raison — que le Créateur ne délaisse point les créatures : Dieu a tiré toutes choses du néant et il les conserve, il leur a assigné une fin et il les dirige à cette fin ; et ces sollicitudes sur les différents êtres créés se mesurent à l'excellence même de leur nature et de leur fin. Et partant, à l'homme qui a été établi roi de la création et appelé aux splendeurs de la vision béatifique, avec l'inesestimable mais périlleux privilège d' " être laissé entre les mains de son conseil ", Dieu prodigue tous les soins de la bonté infinie : éclairant — sans la gêner jamais — la liberté, montrant les chemins de la vertu ; à tous marquant dans les rangs de la société la place qui leur convient pour travailler à leur propre salut et au bien de leurs semblables, procurant des alliances heureuses, ménageant les bons conseils, accordant les succès ou multipliant les épreuves, soutenant les forces défaillantes... tant il est vrai que nous n'avons qu'à marcher dans le sillon tracé par le doigt de la Providence pour être assurés de trouver le bonheur en ce monde et en l'autre.

Donc, en résumé, il n'existe point de nécessité inéluctable à laquelle soit soumise la volonté, qu'on la désigne sous le nom de fatalité ou de " destinée ".

Lorsque des événements quelconques se produisent, pour nous fortuits, au lieu de les attribuer aux combinaisons de l'aveugle destin, voyons, à la lumière de la foi, la main de la Providence qui, planant au-dessus des temps, dispose toutes choses, dirige tous les événements.

La disposition des causes créées de façon à produire des effets divinement prévus, disposition qui est une conséquence de l'action providentielle, peut se nommer " destinée " ; mais n'usons qu'avec réserve de cette dénomination, qui trop facilement implique une restriction de la liberté humaine. Remplaçons-la : la Providence s'est occupée de mon affaire... cette circonstance est providentielle... c'était ma vocation... , selon le cas.

Toute cette dissertation est contenue virtuellement dans deux mots de Fénelon : " L'homme s'agite, Dieu le mène ".

C. L.

## CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

**Pour les églises dévastées.** — M. le Chan. Thellier de Poncheville, le distingué prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal, a fait entendre plusieurs fois sa parole éloquente à Québec, dimanche dernier, au profit de la restauration des églises dévastées de France, œuvre dont le président est Son Éminence le Cardinal Amette, archevêque de Paris. Le matin il a prêché à la Basilique, aux messes de 8, 9, et 10.30 heures. Dans l'après-midi, il a donné, à l'Auditorium, une conférence au profit des hôpitaux du front, sous les auspices de la Société de Bienfaisance française, et le soir dans la grande salle du Patronage, il donnait une nouvelle conférence, sous les auspices de la société Saint-Vincent de Paul.

A tous ces sermons et conférences on a fait une quête dont le produit sera pour l'œuvre de restauration des églises dévastées.

M. l'abbé de Poncheville a continué cette semaine à prêcher dans le diocèse en faveur de son Œuvre. Lundi avant-midi, il parlait au Collège de Lévis et le soir au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière. Mardi soir, il a fait une conférence dans l'église de Jacques-Cartier, et mercredi avant-midi il a parlé à Pont-Rouge. De cette dernière paroisse, M. l'abbé de Poncheville s'est rendu aux Trois-Rivières où il fera entendre encore sa voix éloquente au profit des églises dévastées.

**Pour l'œuvre du Patronage.** — Lundi dernier, le 16 avril, s'est ouverte une petite vente de charité dans les salles du Patronage, au profit de l'Œuvre. Cette vente est organisée par les dames de l'Ouvroir et les quêteuses de l'Œuvre.

Cette vente s'est fermée jeudi, le 18 avril.

**M. l'abbé Déziel.** — Nous apprenons avec plaisir que M. l'abbé L.-A. Déziel, curé de Beauport, dont nous avons annoncé, la semaine dernière, la maladie assez grave, a pris un mieux sensible. Il y a lieu d'espérer que le vénérable curé pourra bientôt se remettre au travail.

**A la Société Royale.** — M. l'abbé H.-A. Scott, curé de Ste-Foy, vient d'être nommé membre de la Société Royale du Canada. Nous sommes heureux de féliciter le distingué curé de Ste-Foy, qui fut à plusieurs reprises le collaborateur apprécié de notre revue; l'honneur que lui accorde aujourd'hui la société littéraire la plus éminente du pays, est un juste témoignage de la haute valeur de ses travaux historiques.

## A TRAVERS LES DIOCÈSES

**Montréal.** — M. l'abbé Thellier de Poncheville, l'éloquent prédicateur de la station quadragésimale à Notre-Dame, a terminé la série de ses sermons en montrant, le Vendredi-Saint et le jour de Pâques, la faillite du matérialisme et de ses promesses, et le besoin que nous avons du Christ, de son Église, de sa vie.

— M. l'abbé Denis Casaubon, curé de St-François-de-Sales, est décédé, après une longue maladie, dimanche, le 15 avril, à l'âge de 77 ans.

M. l'abbé Casaubon naquit le 9 octobre 1840. Il fut ordonné prêtre le 24 février 1886. Il fut vicaire à Saint-Anicet (1886-1888) et à La-prairie (1888-1889), puis directeur du collège commercial de Varennes (1889-1891). En 1891, il fut nommé aumônier des Frères des Écoles Chrétiennes à Maisonneuve, Montréal. Il était, depuis 1892, curé de Saint-François-de-l'Île-Jésus.

Les funérailles ont eu lieu à St-François-de-Sales mercredi dernier. Elles ont été présidées par S. G. Mgr Bruchési.

— M. l'abbé J.-B. Rioux, aumônier de l'Hospice de la Providence, a célébré, ces jours derniers, ses noces d'or de prêtrise. Malgré ses 78 ans, il est encore très alerte.

M. l'abbé Rioux est né à Trois-Pistoles ; mais il a toujours exercé la ministère dans le diocèse de Montréal. Il est allé deux fois, à Rome où il a étudié la peinture, et il a visité la Terre Sainte. C'est un artiste de renom ; ses peintures attestent un talent remarquable et ses œuvres religieuses sont fort admirées. C'est à son pinceau qu'on doit les quatre Évangélistes qui ornent le dôme de la cathédrale de Montréal, et les peintures qui font l'orgueil de l'église de Saint-Henri.

— La Révérende Mère Hamel, supérieure générale des Sœurs Grises de Montréal, de 1902 à 1908, est décédée à la Maison-Mère, à Montréal, le 11 mars, à l'âge de 82 ans, dont 59 passés en religion.

**Saint-Boniface.** — Le 25 mars dernier, le R. P. Damase Dandurand, O.M.I., résidant à St-Boniface, entrainé dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année, après avoir passé la majeure partie de sa longue carrière sacerdotale dans les missions. Il est dans la soixante-seizième année de son sacerdoce et probablement le doyen des prêtres du monde entier.

Le vieux missionnaire est encore plein de vigueur et il célèbre la sainte messe tous les matins. Espérons que la Providence lui réserve encore de longues années. *Ad centesimum et ultra!*

— Le dimanche, 1er avril, les familles de Saint-Boniface se sont consacrées individuellement au Sacré-Cœur. A une heure de l'après-midi, au son des cloches de la cathédrale, le chef de chaque famille a lu la formule de consécration, qui a été répétée, aux vêpres, par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, au nom collectif de la paroisse.

**Winnipeg.** — L'abbé Norbert Bellavance, depuis cinq ans curé de Saint-Félix de Dunrea, est mort le 1er avril. Il était né à Saint-Joseph, Man., le 1er mars 1880.

Il fit ses études classiques au Collège de Saint-Boniface et étudia la théologie au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre dans sa paroisse natale par Sa Grandeur Mgr Langevin, le 22 avril 1908. Il fut pendant deux ans assistant-procureur de l'Archevêché de Saint-Boniface, puis économe, et plus tard devint aumônier du Pensionnat des Sœurs de Jésus-Marie.

En 1911, il succéda à l'abbé Jubinville comme curé de Saint-Félix de Dunrea.

Un service funèbre a été chanté à St-Félix par Mgr Dugas, V.G. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Saint-Boniface.

**Sherbrooke.** — M. l'abbé J.-D. Godin, assistant de M. l'abbé Morin à St-Édouard de Montréal, a été nommé curé de Saint-Georges de Windsor, en remplacement de M. l'abbé P.-H. Roy, décédé dernièrement.

**Haileybury.** — Le jour de Pâques, S. G. Mgr Latulipe a ordonné prêtre dans la cathédrale d'Haileybury, M. l'abbé Théodore Beaudoin. Le nouveau prêtre a été nommé vicaire à la cathédrale.

**Prince-Albert.** — S. G. Mgr Pascal a dû s'absenter pendant une couple de mois. En son absence le Révérendissime abbé Bruno Muenter, O.S.B., V.G., a administré le diocèse.

**Yukon.** — Des Lettres Apostoliques viennent d'ériger la préfecture de l'Alaska et celle du Yukon en vicariats apostoliques. Le vicariat de l'Alaska se trouve en terre américaine et celui du Yukon en terre canadienne. Une partie du diocèse de Vancouver a été annexée à ce dernier. Les Jésuites évangélisent le vicariat de l'Alaska et les Oblats celui du Yukon.

Depuis 1908, le préfet apostolique du Yukon était le R. P. Bunoz, O.M.I.

---

## REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

### PALESTINE

**Par la faim.** — Des nouvelles venues de source autorisée, à la fin de novembre, sur la situation en Syrie et dans le Liban confirment ce qu'on apprend par les journaux.

1° La cherté exorbitante de toutes choses y condamne les pauvres à mourir de faim.

2° *La famine décrétée dans un Conseil présidé par Djemal Pacha et auquel assistaient un général allemand, le consul général d'Allemagne et le consul général d'Autriche (ce dernier seul n'était pas favorable à cet horrible projet), a été organisée un peu dans toute la Syrie, mais plus spécialement et strictement au Liban. Actuellement, il y a plus de 110,000 morts de faim. A Beyrouth, on ramasse dans les rues des morts de faim, 10 environ par jour. Il en serait de même à Jérusalem.*

3° Les pendaisons continuent.

4° Des déportations de plusieurs évêques et de nombreux notables chrétiens ont eu lieu. C'est le régime de la terreur.

Il se pourrait cependant que la Syrie fût délivrée dans un avenir relativement peu éloigné. Les Anglais y sont entrés par le sud, cet hiver, et ils ne sont plus qu'à quelques lieues de Jérusalem.

#### MADAGASCAR.

**Date mémorable.** — Le 15 octobre dernier, les dix premiers séminaristes de cette île grande comme la France, semenciers du futur clergé indigène, devinrent officiellement grands séminaristes, commencèrent leur philosophie et, devant leurs parents joyeux, prirent la soutane au cours d'une cérémonie présidée par le vicaire apostolique de Tananarive, Mgr de Saune, S. J.

Le catholicisme s'implante lentement dans cette île, à cause de la lutte que lui font les protestants au milieu de cette population difficile et surtout à cause de la guerre acharnée que l'administration et les gouverneurs français, en particulier le franc-maçon, voleur et concussionnaire, Augagneur, n'ont cessé de mener contre lui.

#### INDOCHINE

**Travaux des missionnaires.** — Malgré la guerre, malgré la pénurie des ressources qu'elle a occasionnée, malgré le nombre des missionnaires mobilisés, malgré les révoltes fomentées par les Allemands aidés des Chinois, la Société des Missions étrangères de Paris a brillamment continué son apostolat en Indochine.

La population confiée à l'évangélisation des Missions étrangères en Indochine est estimée à 15,700,000, dont 661,363 catholiques, répartis en 8 missions, ayant 13 évêques à leur tête et comptant 344 missionnaires français, 580 prêtres annamites et 1,288 catéchistes. Il y a dans ces diverses missions 2,724 églises ou chapelles, 5 communautés d'hommes avec 94 religieux et 79 de femmes avec 2,431 religieuses. Au cours de l'année 1915, 27,534 enfants de chrétiens ont été baptisés, 47,612 enfants de païens ont eu le même bonheur, et 9,162 adultes se sont convertis et ont été baptisés.

Les écoles sont au nombre de 2,535 avec 90,109 élèves. On compte aussi 15 Séminaires avec 1317 séminaristes. Si l'on ajoute à ces chiffres ceux que nous donnons ci-dessous pour les orphelinats et ouvriers, on

trouve ainsi 99,512 enfants qui, grâce aux missionnaires et sans aucun secours gouvernemental, reçoivent l'instruction.

A la prédication religieuse, à l'instruction, les Missions étrangères joignent encore l'assistance, et l'on compte dans leurs huit missions indochinoises 80 crèches ou orphelinats avec 7,233 enfants, 39 ouvriers, ateliers ou fermes, avec 853 enfants, 78 pharmacies ou dispensaires.

Pour avoir un exposé complet de la situation religieuse en Indochine, il faudrait donner encore les chiffres de la partie française de la mission du Laos et ceux des quatre missions dominicaines. Mais trois de ces dernières, et les plus prospères, sont confiées au Dominicains espagnols, qui ne publient malheureusement point de compte rendu annuel. On sait pourtant que le nombre des catholiques *pratiquants* pour toute l'Indochine dépasse le million.

---

## VARIÉTÉS

### LE DUC DE NORFOLK ET LE CARDINAL MATHIEU

#### LE RETOUR DES RELIQUES DU ROI SAINT EDMOND EN ANGLETERRE

Le duc de Norfolk, premier pair d'Angleterre, chef des catholiques du Royaume-Uni, dont nous avons annoncé la mort, a été, dans une circonstance qu'il n'avait pas oubliée, l'obligé du cardinal Mathieu.

Le duc veillait en 1901 aux derniers travaux d'embellissement de la cathédrale de Westminster, et avant de la livrer au culte il avait le désir bien légitime de l'enrichir des reliques de saints nationaux. Il se rappela notamment que l'insigne basilique Saint-Sernin, à Toulouse, conservait dans son riche trésor et offrait à la vénération des fidèles le corps de saint Edmond, roi d'Angleterre. Honoré de la confiance et de l'affection de Léon XIII, le duc de Norfolk n'hésita pas à solliciter de son auguste ami des lettres de rapatriement pour le roi Edmond. Tout en manifestant sa sympathie pour ce projet, le Pape fit observer que, situés à Toulouse, les restes du saint roi n'appartenaient pas au Saint-Siège, et qu'on ne pourrait les déplacer que sur la libre cession des propriétaires ; toutefois, dans son grand désir d'obliger le duc, son ami, et de plaire aux catholiques anglais, Léon XIII promit sa haute et bienveillante intervention.

Il manda le cardinal Mathieu qui, à titre d'ancien archevêque de Toulouse, était admirablement qualifié pour éclairer la situation et donner des conseils opportuns. De l'avis du cardinal, les deux hommes dont il fallait faire le siège préalable et gagner le concours étaient l'archevêque de Toulouse et le curé de Saint-

Sernin. Du côté archiépiscopal, la mission était facile ; avec sa judicieuse sagacité, Mgr Germain reconnaîtra le bien-fondé des désirs britanniques ; à l'aide de sa haute prudence et de sa bonté exquise, il lèvera facilement les obstacles diocésains. Du côté du curé, M. Albouy, qui cependant passait pour avoir négligé la culture de la souplesse, les choses pourraient aussi s'arranger ; il suffirait qu'on lui laissât le mérite extérieur d'une générosité spontanée. Constitué messenger du désir pontifical auprès de l'archevêque de Toulouse et du curé de Saint-Sernin, le cardinal Mathieu eut la satisfaction d'apporter promptement au Saint-Père l'adhésion de Mgr Germain et du chanoine Albouy. Le conseil de fabrique suivit docilement son curé, et le directeur des cultes, M. Dumay, signa volontiers les passeports de saint Edmond, à condition que la châsse resterait à la basilique Saint-Sernin.

Désireux d'offrir lui-même les précieuses reliques au duc de Norfolk, Léon XIII demanda que le corps fut porté d'abord à Rome. L'archevêque chargea de cette mission le chanoine Raynaud, actuellement évêque auxiliaire de Toulouse. En attendant qu'elles fussent remises solennellement au Pape, les reliques furent déposées dans la chapelle du palais cardinalice de la villa Wolkonsky. Aussitôt qu'il fut averti de l'arrivée de l'ambassadeur toulousain, le Pape désira prendre possession du corps de saint Edmond, et fixa pour le lendemain une audience en forme solennelle et royale, à laquelle devaient assister, outre le cardinal, son secrétaire et M. Raynaud, quelques Français de passage dans la ville Éternelle. A l'heure fixée, la délégation toulousaine fut présentée par le cardinal Mathieu en termes tout à fait délicats, et les illustres reliques offertes par le délégué de Mgr Germain au pape Léon XIII qui baisa avec effusion le crâne royal et vénéra pieusement les restes de saint Edmond.

La sainte relique arrivait bientôt à Londres où l'attendait une majestueuse réception dans la résidence ducale des Norfolk.

Profitant de la présence à Londres de notre éminent compatriote, qui représentait les cardinaux français au Congrès eucharistique de 1908, le duc de Norfolk le remercia très aimablement et le félicita de la façon élégante dont il avait levé les obstacles qui auraient pu empêcher le transfert en Angleterre des reliques de saint Edmond.

P. F.

— *Gaulois.*

#### IL FAUT S'ENTENDRE

Rien de plus nuisible à l'éducation des enfants que l'intérieur d'une famille où le père et la mère ne sont pas d'accord ; où la mère flatte le coupable quand le père veut le corriger, où le père excuse l'enfant quand la mère lui fait des reproches. Voilà

une a  
U  
inocc  
femm  
l'épou  
endro  
la fem  
vais  
herbe  
de la  
se tro  
A  
le pèr  
qu'en  
E

M  
82, rue

L  
floriss  
C'est l  
cet ou  
un fon  
Ajout  
dans le

M  
religieu  
franc.

D  
comme  
doit, e  
solutio  
leur st  
cette q  
paix so  
légitim  
quel to  
mique  
variabl

une allégorie, de source allemande, qui le fera bien comprendre :

Un homme et sa femme avaient résolu de cultiver une planche inoccupée, et le mari, voulant faire une agréable surprise à sa femme, sema secrètement la planche de laitue. Le lendemain, l'épouse alla, avec le même secret, planter des fèves dans le même endroit qu'elle ne croyait pas employé. Plus tard, l'homme et la femme continuèrent à visiter la planche, pour enlever les mauvaises herbes. L'épouse croit que la laitue est une mauvaise herbe et l'arrache, et le mari en fait de même avec les fèves ; de la sorte qu'à la fin ils n'eurent ni fèves ni laitue. Et tous deux se trouvèrent désappointés et surpris.

Ainsi en est-il des enfants quand la mère veut ce que défend le père, ou que le père, en parole, ou par son exemple, détruit ce qu'enseigne la mère.

*Bulletin paroissial de l'I.-C.*

---

### LES LIVRES

M. le CHANOINE MILLOT. *Une retraite de jeunes filles*. Paris (P. Téqui, 82, rue Bonaparte) Vol. in-12 de 284 pages. Prix 3 francs.

L'auteur de cette retraite a dirigé, pendant plusieurs années, le florissant catéchisme de Persévérance de Saint-Paterne d'Orléans. C'est le fruit de son expérience dont il nous fait bénéficier en publiant cet ouvrage qui sera bien accueilli des prédicateurs. Ils y trouveront un fond doctrinal solide, de l'onction, et une grande clarté d'exposition. Ajoutons que les divisions et subdivisions sont très nettement indiquées dans le texte et faciliteront beaucoup l'usage de ce volume.

M. l'abbé ELIE BLANC *A la lueur des éclairs*. Entretiens patriotiques et religieux. Lyon-Paris (Librairie Emmanuel Vitte. Brochure in-16. Prix 0.50 franc.

Dans le premier entretien, *Pour la famille française*, l'auteur montre comment la société, qui tire toute sa force des familles chrétiennes, doit, en retour, les protéger contre le scandale et autres causes de dissolution, sans laisser de favoriser par des moyens positifs et très efficaces leur stabilité et leur multiplication. Le deuxième Entretien répond à cette question : *Où donc est le bien public ?* Ce bien consiste dans la paix sociale, dans le respect de tous les droits et de toutes les libertés légitimes, dans les bonnes mœurs et un certain bien-être général, auquel tous les citoyens sont appelés à participer. La prospérité économique et la puissance militaires sont aussi des éléments nécessaires, mais variables selon les temps et les circonstances et toujours subordonnés.

Le troisième Entretien, *Il y a une Providence infiniment juste et miséricordieuse*, rappelle les dogmes fondamentaux de la religion, sans lesquels la vie des nations de même que la destinée individuelle, serait une énigme indéchiffrable. Enfin, le quatrième et dernier Entretien, *De la guerre infernale à la paix chrétienne*, fait entrevoir ce que pourrait être une paix mondiale, fondée sur le droit chrétien. Toutes ces pages sont remplies d'idées graves et fécondes.

M. ALBERT VALENSIN professeur à la Faculté de théologie de Lyon. *Une Ame sacerdotale*. Le P. Louis Rivet de la Compagnie de Jésus, professeur à l'Université Grégorienne, lieutenant au 1er Régiment étranger, tombé pour la France, à Neuville-Saint Vaast, le 9 mai 1915. Préface de Mgr Lavallée, Recteur des Facultés catholiques de Lyon. Lyon-Paris (Librairie catholique Emmanuel Vitte). Vol. in-16 de 124 pages, avec deux portraits hors texte. Prix : 2.50 francs.

Singulièrement attachante cette physionomie de prêtre. Si vous ouvrez le livre, vous irez jusqu'au bout, ému, à la dernière page, dans un sentiment de respectueuse sympathie pour le héros, de reconnaissance pour le peintre du portrait.

Ce livre rapproche de Dieu.

La carrière de Louis Rivet fut variée. Élève de l'école militaire de Saint-Cyr, officier de chasseur à pied, Jésuite, professeur de théologie en Angleterre, professeur de Droit canon au Collège Romain, de nouveau officier, quand la frontière cède au flot allemand, à la tête d'une section de la Légion étrangère, tandis que tout change autour de lui, ciel, choses, gens ; mess militaire, cellule de religieux, salle d'amphithéâtre, chaire d'église de campagne, abri dans la tranchée, parapet d'observation, où il monte seul, en criant aux siens : " Couchez-vous, enfants, je vous avertirai " ; Louis Rivet veut principalement une chose, et à cette chose, placée en haut dans ses affections, il subordonne tout, oui absolument tout : *Se rapprocher de Dieu, pour rapprocher de Dieu*. A ses yeux, c'est être prêtre, et depuis qu'il est monté à l'autel, il en a fait son occupation, comme sa préoccupation : *prendre Dieu et donner Dieu*. Cet idéal du médiateur, du prêtre, de l'hostie, l'humble religieux l'a voulu, tous les jours et tout le jour il l'a cherché ; nous osons dire, il l'a réalisé. *Soldat hostie !* dira le cardinal Sevin, à la nouvelle de sa mort.

Les jeunes gens qui aspirent à monter à l'autel trouveront dans ces pages de la lumière sur l'idéal du prêtre.

Quant à ceux qui, chaque matin, élèvent vers le ciel la sainte Hostie, en parcourant les feuillets du petit livre, ils sentiront se réveiller en eux, avec l'horreur pour la médiocrité, la noble ambition de ne rien négliger, par la grâce de Dieu, pour se faire une âme vraiment sacerdotale.

vieil  
men  
qui l  
les à  
mair  
germ

sa vi  
dans  
dont

la "  
aux  
leur  
qu'il  
de l'  
toyer  
tique  
de l'  
de pr

I  
ce m

M  
tulé ;  
nous se

---

## BULLETIN SOCIAL

---

### DOCTRINE

#### LA CHARITÉ ET SES SYNONYMES (1)

Charité, mot ancien comme l'Église catholique ! Dans la vieille morale chrétienne, c'était le fondement et l'accomplissement de toutes les autres vertus. Dans l'histoire, ce fut la force qui brisa les chaînes de l'esclavage, rebâtit la civilisation durant les âges de la barbarie qui suivirent la chute de l'Empire Romain, adoucit les mœurs, purifia la vie humaine partout où germaient la semence chrétienne.

De nos jours, avec le déclin de la foi qui donnait à la charité sa vie et sa signification vraie, le nom a dégénéré, au point que dans la bouche d'une multitude de gens, il désigne une chose dont rougit celui qui reçoit et celui-là même parfois qui donne.

Dans quelques États américains existe ce que l'on appelle la "pension des mères". Cette pension est payée par l'État aux veuves ou aux femmes en rupture de lien conjugal, afin de leur aider à élever leurs enfants. Et l'on a bien soin de spécifier qu'il n'y a pas là la moindre charité, mais simplement redevance de l'État envers une œuvre d'utilité sociale, l'éducation des citoyens futurs que sont les enfants. En Angleterre, c'est la politique du parti ouvrier et ces partis avancés de prôner les secours de l'État pour tout besoin, toute détresse quelle qu'elle soit, de préférence à l'initiative de la charité privée.

Et pourtant, que signifie-t-il donc autre chose qu'amour, ce mot-là ? Est-ce que la charité chrétienne ne dit pas l'amour

---

M. Henri Somerville, au "Catholic Register" dans un article récent intitulé : "Charity versus Social Service", fait d'intéressantes réflexions dont nous sommes largement inspiré.

de ses semblables parce que nous sommes tous frères en Jésus-Christ et fils du même Père qui est dans les cieux ?

\* \* \*

Toute irrationnelle qu'elle soit cette antipathie n'est pas sans cause. C'est le protestantisme et le rationalisme qui ont réussi à défigurer la conception réelle de la charité. La Réforme commença par déprécier toutes les œuvres qui se faisaient au nom de la charité et particulièrement celles qu'opéraient les ordres religieux. Plus tard, lorsque le protestantisme eut contribué à façonner la société du capital, où se trouvaient un petit nombre de riches et un grand nombre de pauvres, la charité ne désigna plus autre chose que l'argent jeté au pauvre par le riche. Elle ne signifiait plus le don de soi à ses frères dans le Christ ; c'était simplement l'abandon par le puissant des miettes qui tombaient de sa table, aux nombreux Lazares qui gémissaient dédaignés à la porte.

Et, ce qui pis est, ce noble nom de charité servit à désigner même les aumônes par lesquelles des propriétaires et des capitalistes sans scrupule cherchaient à pallier le dénuement des serfs ou prolétaires dont ils avaient eux-mêmes causé la ruine. Réparation inadéquate du vol, décorée du nom de charité !

Et pourtant, la doctrine catholique n'a jamais admis qu'il y eût opposition entre la justice et la charité, bien que différant l'une de l'autre. La justice, c'est vrai, donne à chacun son dû parce que c'est son dû ; tandis que par la charité nous donnons à qui est dans le besoin *ce qui nous appartient*. Donner ce qui n'est pas à soi ne saurait constituer un acte de charité véritable.

Cet usage abusif du nom de charité, d'une part, l'hostilité sectaire de ceux qui veulent bannir de l'esprit humain jusqu'aux noms qui rappellent les bienfaits de la religion divine, d'autre part, ont fait substituer à ce nom divers synonymes maladroits et tout à fait inadéquats, tels que philanthropie, al... (horresco !) altruisme, solidarité sociale, et "social service", expression anglaise qui ramasse assez les autres sens et que nous traduirons littéralement.

Le mot charité ne désigne plus guère qu'un remède à la détresse, cependant que le service social désigne les œuvres destinées à prévenir cette détresse. Restriction que ni la logique ni l'histoire ne justifient.

Les "bonnes œuvres" que la charité accomplit au moyen-âge ne furent pas du tout remédiatrices seulement. Sans doute on y soignait les malades, on apaisait la faim, on donnait l'abri à qui était sans demeure ; mais ces œuvres réparatrices n'étaient qu'une partie restreinte du domaine où la charité exerçait ses énergies bienfaisantes. L'œuvre de l'éducation, par exemple, de l'école primaire à l'université, fut toujours regardée comme une grande charité. Les moines dépensaient leur vie à l'enseignement non seulement de la religion et des arts libéraux, mais aussi de l'agriculture et des divers métiers.

Ces bienfaits que dispensaient exclusivement les monastères étaient réputés, au premier chef, œuvres de charité.

Les grandes améliorations de bien public, telles que la construction et la réparation des routes et des ponts étaient à la charge exclusive des monastères (Nous savons si ces choses pèsent lourd sur le budget d'une nation !). Ces moines asséchaient les marais pestilentiels, les convertissant en de fertiles et somptueux jardins, paradis terrestres qui font encore l'admiration des visiteurs de la vieille Europe. Ce sont eux qui guidaient le voyageur dans ces régions dangereuses où son inexpérience aurait mis ses jours en péril. Tout cela c'était du service social et c'était aussi de la charité. Et l'Église, pour les bien marquer du sceau divin de la charité ces œuvres de dévouement social, ouvrait en leur faveur le trésor de ses indulgences.

Il n'est aucune œuvre moderne de service public qui ne trouve son pendant dans ces œuvres de charité du moyen-âge.

L'Etat en se substituant petit à petit à la charité privée en a restreint, atrophié les initiatives et doit maintenant, à grand renfort de lois et de sanctions pénales, opérer vaillamment que vaillent ces œuvres d'utilité publique. — Est-ce mieux ? — Et le domaine de la charité rapetissé d'autant a perdu sa primitive signification.

Que les catholiques n'oublient pas cela et n'usent du nom de service social que comme désignant une chose moindre, non pas plus grande que celui de charité. Au surplus l'essence de la cha-

rité repose dans le motif ; elle n'est pas seulement un service rendu aux autres, mais bien pour l'amour des autres.

\* \* \*

Une autre différence qu'il convient de mettre en lumière : ce terme de service social est né de la philanthropie moderne dont l'idéal est tout autre que celui de l'esprit chrétien, source de la charité. Le christianisme pense d'abord aux individus qui forment la société. L'objet premier de son amour c'est, non la collectivité, mais l'âme individuelle, et sa charité est proportionnée d'abord aux besoins de l'individu. Le plus faible donc et le plus pauvre seront l'objet de la plus grande charité et ils seront soulagés et aidés de préférence à celui qui est plus riche et plus puissant. C'est ainsi que les plus grands saints se sont dévoués aux soins exclusifs des lépreux, des idiots et autres déshérités de la nature.

Le philanthrope, lui, vise, non pas à relever l'individu, mais à hausser la moyenne de la société. Et pour l'amour du bien-être de la société, il sacrifiera les intérêts, même les droits de l'individu. Tout être qui est inutile à cette société, doit disparaître. C'est ainsi que, il n'y a pas très longtemps, à Chicago, un docteur laissa mourir un enfant parce que ce petit être aurait été difforme s'il eût vécu. Et le médecin fût approuvé par les philanthropes. Et il y a quelques années, un sénateur américain proposait sérieusement qu'on fit mourir les vieillards et les infirmes, sous prétexte qu'ils sont un fardeau nuisible à la société.

Le mouvement eugéniste est né de cette préoccupation exclusive de la collectivité au détriment des droits individuels. Voilà du service social assurément en contradiction avec les principes de la charité chrétienne.

Ne confondons donc pas et n'acceptons pas, catholiques, trop facilement que des expressions nouvelles remplacent nos bons vieux mots pleins de sens chrétien. Nous ferions, inconsciemment mais très efficacement, le jeu des adversaires de notre religion qui rêvent d'effacer jusqu'au vocabulaire chrétien.

# LES PRÉVOYANTS DU CANADA

## ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le 30  
décembre, 1916 - - - - - \$1,006,931.34

**\$1,006,931.34**

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 décembre 1916

	ANNÉES	SECTIONS	SOCIÉTAIRES (Actifs)	PENSIONS	ACTIF
31 déc	1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
31 "	1911	224	14,228	30,910	170,670.80
31 "	1913	349	24,492	47,957	423,745.31
31 "	1915	455	32,155	61,468	772,698.99
30 déc.	1916	492	36,505	70,023	1,006,931.34

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront **Les Prévoyants du Canada**, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE,**

Gérant-Général.

Siège Social : Edifice "Dominion" 126, St-Pierre, Québec.

Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";  
X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : Stanislas Côté, 134, Ave. Lockwell.

# LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capital autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserves : Un million neuf cent cinquante-quatre mille piastres



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

## RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en **VINGT ET UN ANS**, la jolie somme de \$1751.91, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

Ans	\$5.00	\$10.00	\$15.00	\$20.00	\$25.00	\$30.00
	- PAR MOIS -					
1	\$ 60.95	\$121.92	\$182.91	\$243.91	\$ 304.87	\$ 365.83
2	123.73	247.51	371.51	495.17	618.93	742.70
3	188.41	376.89	565.48	754.03	942.49	1130.97
4	255.05	510.19	765.48	1020.73	1275.83	1530.97
5	323.72	647.53	971.53	1295.48	1619.25	1943.06
6	394.44	789.00	1183.80	1578.52	1973.08	2367.61
7	467.30	934.76	1402.49	1870.13	2387.58	2804.99
8	542.37	1084.92	1627.79	2170.56	2713.06	3255.59
9	619.70	1239.61	1859.89	2480.07	3099.94	3719.80
10	699.38	1398.98	2099.01	2798.94	3498.49	4198.05
11	781.47	1563.17	2345.38	3127.42	3909.09	4690.77
12	866.04	1732.33	2590.19	3465.84	4332.12	5198.37
13	953.17	1906.60	2860.66	3814.48	4767.92	5721.31
14	1042.93	2086.13	3130.08	4173.67	5216.88	6260.06
15	1135.38	2271.09	3407.55	4543.71	5679.41	6815.10
16	1230.64	2461.64	3678.46	4924.53	6155.93	7386.91
17	1328.78	2657.95	3938.01	5317.67	6646.85	7976.00
18	1429.87	2860.19	4291.46	5722.29	7152.60	8582.91
19	1534.03	3068.55	4604.08	6139.15	7673.65	9208.15
20	1641.35	3283.21	4926.15	6568.61	8210.45	9852.29
21	1751.91	3504.35	5257.95	7011.05	8763.46	10515.90

## MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

\$ 5.00 ou moins	3 sous
de 5.00 à \$10.00	6 "
de 10.00 à 30.00	10 "
de 30.00 à 50.00	15 "

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, le même que celui des Postes et des Messageries (Express); il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

# COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET  
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,  
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES  
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

LA MAISON  
**O. LACROIX**

19, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC,

Sollicite particulièrement le patronage de Messieurs les  
membres du clergé, des communautés religieuses  
et des maisons d'éducation.

TOUJOURS EN MAGASIN :

VIN DE MESSE ITALIEN MARSALA

HUILE D'OLIVE PURE

EPICERIES

BISCUITS

PROVISIONS

CONSERVES DE FRUITS

LÉGUMES

FRUITSSECS

AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

FONDÉE AU CANADA EN 188

## F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques.

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)  
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenterie et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

## VIN DE MESSE " VATICAN "

Certificats d'authenticité et de pureté  
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque  
de Montréal. . . . .

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée  
584, Rue St-Paul Ouest MONTREAL.

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS  
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

# CATALOGUES DE BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES

Nous mettons gratuitement à la disposition de Messieurs les curés qui en feront la demande sept listes de livres choisis pour bibliothèques paroissiales. Cette série imprimée et prête pour distribution comprend deux listes de cent volumes, une de deux cents, une de trois cents, une de quatre cents, une de cinq cents et une de huit cents volumes.

Nous avons aussi des listes manuscrites de 1000, 1300 et 1600 volumes ; nous prêterons ces listes manuscrites, à condition qu'on nous les renvoie immédiatement après examen.

Ces listes sont des extraits du Catalogue préparé spécialement par la Commission des Bibliothèques paroissiales de l'Action Sociale Catholique.

**LA LIBRAIRIE GARNEAU**  
**47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.**

**LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS**  
**LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS**  
**GROS ET DÉTAIL**  
**177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.**

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.  
**GARANTIE DE SATISFACTION.**

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières,  
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.

# ATELIERS DE VITRAUX ARTISTIQUES



POUR EGLISES ET  
RESIDENCES



TRAVAIL DU  
MEILLEUR GOUT



*Sur demande l'on sou-  
met aux intéressés  
dessins et prix.*



**B. LEONARD**

53, rue St-Jean  
QUÉBEC.

# J. H. GIGNAC, LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS

Bureau : 142, rue de l'Église

Téléphone 5503

QUÉBEC.

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES. — Épinette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Pitchpin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Orme, Merisier, Érable, Cerisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acajou, Bois rouge, etc.,  
Portes, Châssis, Persiennes, Jalousies, Comptoirs, Divisions, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valises, Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

MOULURES ET MERISIER A PLANCHER.

## PICARD & DUQUET

ENR<sup>s</sup>

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

E.-M. TALBOT

TELEPHONE 2421

J.-A.-T. DIONNE

A. A. P. Q., F. R. A. J. C.

A. A. P. Q., A. R. A. J. C.

## TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES

14, rue St-Joseph, - - - QUÉBEC.

ACHETEZ

VOS

# FOURRURES

A LA

MAISON DE CONFIANCE

HOLT, RENFREW & Co., Limited

RUE BUADE,

QUÉBEC.

# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES  
Fondée en 1848

**BUREAU PRINCIPAL**  
Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

## SUCCURSALES A QUEBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.  
ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.  
JACQUES-CARTIER, coin des rues St-Joseph et Caron.  
ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.  
BASSE-VILLE, No 53 rue St-Pierre.  
LIMOILOU, Coin 4ième Avenue et 5ième rue.

## SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).

RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,  
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, JACQUES-  
CARTIER, ST-JEAN-BAPTISTE, LIMOILOU  
et LEVIS RUE EDEN

## BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

## COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débentures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles